

principes et ses dispositions. Je ne suis pas sûr d'après les remarques du député qui vient de reprendre son siège, s'il appuierait ou opposerait le projet de loi lors de la mise aux voix.

Monsieur l'Orateur, la Chambre a rarement été saisie d'une mesure législative qui provoque des remarques aussi inconstantes et contradictoires de la part des honorables vis-à-vis. D'une part, on condamne le régime en disant qu'il s'agit de parcimonie et d'iniquité, d'une mesure législative visant la pauvreté annuelle garantie. D'autre part, on nous exhorte à étendre le programme à perpétuité et à en appliquer les dispositions sans réserve aux pensionnés canadiens demeurant dans 60 pays divers.

Pourtant, monsieur l'Orateur, malgré toutes leurs lamentations et leurs harangues, les honorables vis-à-vis n'ont pas réussi à surpasser ni à discréditer l'avantage crucial et essentiel du concept du revenu garanti, qui réside dans le fait que ce programme aide plus que toute autre mesure de rechange proposée les gens du «troisième âge» qui ont le plus besoin d'un revenu supplémentaire, ceux qui essaient actuellement de vivre avec le chèque de \$75 par mois de la sécurité de la vieillesse.

M. McCleave: J'aimerais poser une question au ministre. Qui a écrit son discours?

L'hon. M. MacEachen: Je serai heureux de prononcer un discours sans texte si le député y tient.

• (9.00 p.m.)

Nos vis-à-vis, surtout le député de Prince-Edward-Lennox (M. Alkenbrack), ont fait un portrait saisissant des vieillards qui n'ont que \$75 par mois pour vivre. Il a dit qu'il leur faut révéler toutes leurs affaires personnelles à notre gouvernement pour pouvoir obtenir un supplément maximum de \$30 par mois. Je lui rappellerais simplement que les gens qu'il dépeint...

M. McCleave: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur, car je pense que le ministre est encore moins perspicace que d'habitude à la Chambre. Ensuite, il semble lire un texte imprimé, ce qui est contraire au Règlement. (Exclamations)

Que les vis-à-vis soupirent et bêlent tant qu'ils voudront, j'en appelle au Règlement. Si le ministre a vraiment des choses à dire, tirées de son tréfonds, il devrait pouvoir les

dire sans texte imprimé. J'invoque simplement une règle qu'on invoque ici depuis longtemps.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le ministre semble suivre ses notes de très près, mais nous constaterons probablement que peu à peu, il les écartera.

L'hon. M. MacEachen: Je donne au député l'assurance que ce sont des notes que j'ai ici et que je songe à les allonger considérablement, ne serait-ce que pour satisfaire l'attitude mesquine du député senior d'Halifax. (Applaudissements)

L'hon. M. Fulton: Nous préférierions beaucoup que le ministre les abrège.

L'hon. M. MacEachen: Je serai aussi bref que possible, mais je rappellerais aux vis-à-vis qu'ils ont pris quatre jours à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi, et cinq pour l'étude en comité. De plus, à la présente étape de la troisième lecture, qui vient de commencer, ils ont entamé une série de commentaires destructifs. (Applaudissements)

L'hon. M. Starr: J'invoque le Règlement. L'opposition a fait une concession au gouvernement en acceptant la troisième lecture ce soir. Nous ne l'avons pas fait pour entendre un discours politique du ministre, pas plus qu'à une autre occasion où il a agi ainsi, lorsque l'opposition lui a accordé encore plus de temps supplémentaire qu'on n'en permet même à un ministre. S'il s'obstine, nous continuerons le débat à l'étape de la troisième lecture pour le reste de la soirée et demain. Il devra changer d'idée et se montrer plus conciliant, ou c'est ce que nous ferons. Le ministre doit prendre cela en considération s'il veut que le bill soit adopté ce soir.

L'hon. M. MacEachen: Il n'y a pas là matière à un rappel au Règlement. J'ai l'intention de répondre aux commentaires qui ont été faits au sujet de cette mesure, et l'opposition peut l'adopter ou non.

L'hon. M. Starr: Vous l'avez dit.

L'hon. M. MacEachen: Je n'abrègerai pas mes commentaires à cause des remarques du leader de l'opposition à la Chambre, elles ne m'intimident pas.

L'hon. M. Starr: Vous n'obtiendrez pas son adoption ce soir.

L'hon. M. MacEachen: Je n'ai jamais demandé à l'opposition officielle d'abrèger ses